

[Sans titre]

Yannis Kontos and Françoise Mhum

Volume 29, Number 4 (172), August 1987

L'autre Grèce

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/31161ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Kontos, Y. & Françoise Mhum (1987). [Sans titre]. *Liberté*, 29(4), 56–59.

## Yannis Kontos

### *SANS PRODIGES*

De nouveau la mer sans prodiges  
s'infiltrer par les fissures de mon sommeil.  
Sans façons, comme le poète suspendu  
à un Christ en croix mange  
des spaghettis blancs et que sur sa chevelure ligueuse  
un ver se tient à l'affût de sa cible finale  
son cerveau.

Pas du tout bizarre, mais tout à fait naturel  
comme nos charmantes îles inondées de  
touristes, de soleil, de touristes,  
de prisonniers, de mer  
et de votre langue de fer.

*(extrait du Chronomètre; traduit par Francine Bogos)*

---

PETIT GUIDE TOURISTIQUE

La mer descend  
de haute altitude.

— Mon inquisiteur personnel  
s'obstine à me demander pourquoi je n'emploie pas  
de jaune dans mon travail —

La mer donc d'un autre côté  
s'avère de fer avec des croûtes de boue séchée  
des traces de pas pressés  
et des ossements — disons de héros pour en finir.

Il y a encore des trains qui cheminent lentement  
pour qu'on voit la nature déployer ses ailes.

Mais qu'est-ce que j'ai à raconter tout cela.  
C'est bien connu que les hôtels  
dans les pays en voie de développement  
sont peints en jaune.  
En outre l'écriteau «Attention zone infestée de requins etc.»  
est écrit en rouge.

*(extrait des Imprévus; traduit par Jacques Bouchard)*

AU MOT «MAQUISARD»

Il tombe encore des balles  
de la guerre civile.

Atmosphère chargée  
arthrites, sciatiques  
et vies lourdement hypothéquées.

Humidité dans les banques  
Famine et peste dans les villages.  
Enfilade de têtes coupées  
— en rêve et en réalité —

Retour dans des chambres oubliées  
(Une chaise).  
Sans portes ni fenêtres.  
Pendant que tu causes une balle  
se pose doucement dans tes cheveux.

Un ange déchu nous montre  
des photographies jaunies du paradis.

Ils inspirent toujours la terreur.

(Le fou finira par nous couvrir tous  
de son spectre).

*(extrait de Dans l'idiome du désert; traduit par Jacques Bouchard)*

---

*BÉATITUDE*

Dans une ville, sans fruits,  
au corps compressé et sec.  
Ciel plafond bas aux oiseaux d'argile  
et deux doigts de boue. Le temps de réaliser  
où tu es la nuit tombe. Tu traverses  
des feuilles-rasoirs.  
Une forêt se déploie derrière.  
Une femme à tes côtés mâche des analgésiques.  
La voiture s'arrête au bord de la mer.  
  
Plus loin, une langue officielle et pourrie.

*(extrait de Dans l'idiome du désert; traduit par Françoise Mhun)*

---

*Né à Aegion en 1943, Yannis Kontos a étudié l'économie. Il a publié: Périmétrique (1970), Le Chronomètre (1972), Les Imprévus (1975), Photocopies (1977), Dans l'idiome du désert (1980), Les Os (1982), D'un moine anonyme (1985).*